

# Vol au-dessus des plages du débarquement

Texte et photographies Orville Castaire

- 2 Overlord, naissance d'une armada**
- 4 Le Mur de l'Atlantique**
- 6 La mise à feu**
- 7 Le jour le plus long**
- 8 Utah Beach**
- 10 Omaha Beach**
- 12 *La pointe du Hoc***
- 16 *Le port artificiel***
- 18 Gold Beach**
- 20 Juno Beach**
- 22 Sword Beach**
- 26 Les premières villes libérées**
- 26 Sainte-Mère-Eglise**
- 27 Bayeux**
- 28 Caen**
- 29 Saint-Lô**
- 30 Lieux de mémoire**
- 32 Liste des musées**



Asnelles-sur-Mer marquait la limite de la rade artificielle d'Arromanches.

### Gold Beach

Il est à peine 7 h 25 quand débarque, sur la plage longue de 5 kilomètres qui sépare Ver-sur-Mer de Asnelles, la 50<sup>e</sup> division d'infanterie britannique du général Graham : 25 000 hommes, formidablement entraînés, qui ont servi en Sicile. Ils sont suivis de la 8<sup>e</sup> division blindée et de ses fameux « funnies », chars à fléau conçus pour se jouer des mines, chars lance-flammes ou encore *tank-dozers*. L'objectif est la prise d'Arromanches puis, dans la foulée, celle de Bayeux. Las, les courants ont fait dériver les embarcations de plus de 5 kilomètres.

La batterie de Mont-Fleury, sur la falaise qui domine le site, et celle de Mare Fontaine se sont tuées depuis le matin, nettoyées par les tirs croisés de l'aviation et de la marine. Du côté de Ver-sur-Mer, les opérations se déroulent assez facilement et dès le milieu de la matinée, les couleurs britanniques flottent à plus d'un kilomètre du littoral. Il en va autrement à Asnelles où les Allemands, encoignés dans les fortins du Hamel, opposent une farouche résistance. La 231<sup>e</sup> brigade doit se déporter encore un peu plus à l'est pour trouver le passage, et profite de la faible motivation de soldats russes qui prennent la poudre d'escampette sans tarder.



Photo aérienne prise d'un Mustang de la R.A.F. au-dessus de Gold Beach le jour J à 9 heures. (Document R.A.F. Museum, Hendon) (Extrait de *6 juin 1944, débarquement en Normandie*, Général Compagnon, Éd. Ouest-France)

En fin de matinée, les *tommies* ont nettoyé les plages et marchent sur Arromanches. Il reste à prendre Saint-Côme-le-Fresné, dont la station radar et les batteries ont été détruites quelques jours avant le débarquement, et qui est libéré dans l'après-midi.

Enfin, par un mouvement tournant, les chars britanniques sont aux portes d'Arromanches qui tombe en début de soirée.

Sur la plage d'Asnelles-sur-Mer, un monument célèbre la mémoire de la 231<sup>e</sup> brigade d'infanterie britannique.



Le premier objectif est atteint. Il permet de passer aux deux suivants ; prendre Bayeux et construire le port artificiel qui permettra de ravitailler les troupes alliées en attendant de disposer d'un grand port libéré.

Sur le même modèle que celui d'Omaha Beach, Mulberry B est le deuxième port artificiel du débarquement. Assemblé en face d'Arromanches-les-Bains, il est aussi baptisé Port-Winston, en hommage à Churchill qui fut, dit-on, l'inspirateur de ces ports. Une vaste rade de quelque 500 hectares est ainsi mise en œuvre dès le 7 juin. Il faudra une douzaine de jours pour que l'ensemble ait son aspect à peu près définitif (avant d'être sévèrement chahuté par la tempête qui, parallèlement,

endommage gravement Mulberry A, à Saint-Laurent-sur-Mer). Quand s'achèvera la bataille de Normandie, 2 500 000 hommes, 500 000 véhicules et engins et 4 millions de tonnes de matériel auront transité par ce port qui, pendant quelques semaines, aura le privilège d'être le premier port de France.

Situé à la limite des secteurs britannique et américain, Port-en-Bessin est formidablement protégé par un ensemble impressionnant de défenses allemandes. La ville ne sera libérée que le 8 juin après une résistance acharnée et deviendra, dans les derniers jours de juin, le premier terminal terrestre du *Pipe Line Under the Ocean*, autrement dit « Pluto », qui recevra jusqu'à 7 500 tonnes d'essence par jour depuis des stations de pompage situées dans l'île de Wight.

Port-en-Bessin, petit port traditionnel, deviendra le terminal terrestre d'un pipe-line sous-marin.

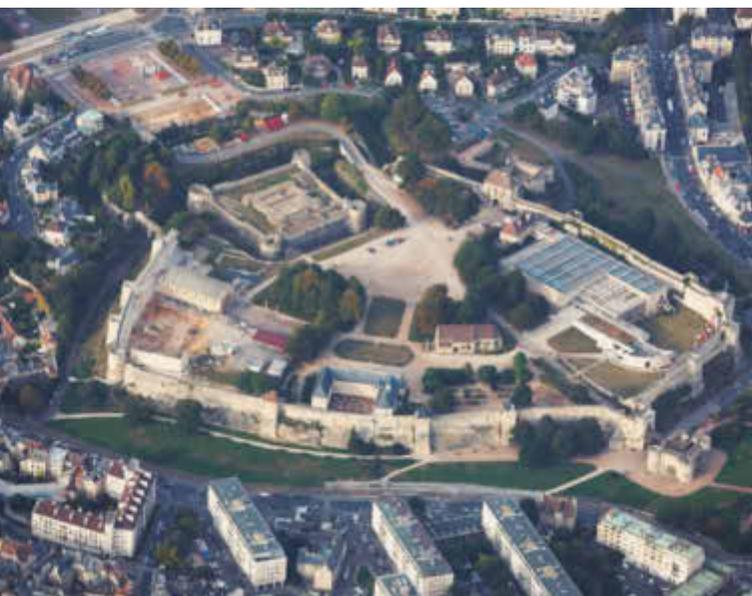


## Caen

Dans le plan de marche des Alliés, Caen devait être pris dès le 6 juin dans la soirée. La ville a été copieusement bombardée dans la nuit du 5 au 6 juin. Mais, en dépit du courage et de belles réussites, Britanniques et Canadiens sont arrêtés, ce soir-là, à 6 kilomètres de la capitale normande par la 21<sup>e</sup> *Panzerdivision*. Les Allemands opposent une farouche défense, conscients de l'importance de Caen, charnière du front. Ils n'ont pas attendu : dès 10 h 30, ce 6 juin, ils ont fusillé entre 70 et 75 résistants prisonniers à la Maison d'arrêt de la ville. Le nombre exact de ces exécutions



Caen, juillet 1944 : l'église Saint-Pierre après la victoire, décapitée le 9 juin par un « 406 » du croiseur HMS « Rodney ». (Document E.C.P.A.) (Extrait de *6 juin 1944, débarquement en Normandie*, Général Compagnon, Éd. Ouest-France)



sommaires est difficile à estimer, les corps n'ayant jamais été retrouvés. La 12<sup>e</sup> division SS *Hitlerjugend*, basée à Evreux, est dépêchée au nord-ouest de la ville. Les bombardements reprennent dès le 7 juin et semblent devoir ne jamais cesser. Les flammes ravagent la ville dix jours durant. Par milliers, les Caennais se réfugient dans l'Abbaye-aux-Hommes, chef-d'œuvre d'art roman puis gothique. En les protégeant, le bâtiment conventuel leur devra son salut puisque, devenu centre sanitaire, il échappera à la destruction. Ce qui ne sera pas le cas de sa sœur, l'Abbaye-aux-Femmes, ni du château de Guillaume le Conquérant, gravement atteints. Le 10 juin, Hitler décrète : « Chaque homme doit combattre et tomber sur place. » À défaut de rejeter immédiatement l'ennemi à la mer, il lui faut gagner du temps. Il attend beaucoup de ses fameuses nouvelles armes qui doivent faire rendre gorge aux Alliés : dans la nuit du 12 au 13 juin, sont lancés sur Londres les premiers V1.

Anglais et Canadiens multiplient les assauts. En vain. Les bombardements se poursuivent. Le 7 juillet, 450 bombardiers déversent 2 500 tonnes de bombes. Les deux tiers de la ville ne sont plus que ruines. Mais le 8, les Canadiens pénètrent dans les quartiers nord dévastés. Il faudra attendre dix jours et l'opération *Goodwood* centrée sur le cours de la petite rivière Odon, un nouveau déluge d'obus, de violents tirs d'artillerie et des combats au corps à corps pour déloger les SS de la 12<sup>e</sup> *Hitlerjugend* et la 272<sup>e</sup> division d'infanterie. Le 19 juillet, Caen est libérée.

Au milieu : Caen, l'Abbaye-aux-Hommes, restaurée après les deux mois d'enfer du siège de 1944.

Ci-contre : Le château de Caen, citadelle établie par Guillaume le Conquérant.

## Saint-Lô

Quartier général du 84<sup>e</sup> corps d'armée allemand, Saint-Lô occupe une situation stratégique au sud de la presqu'île du Cotentin dont elle commande un des accès. Carrefour routier important, la ville est un centre névralgique de communications qu'il convient de contrôler.

Comme Caen, Saint-Lô devait être prise dès le 6 juin. Pour ce faire, plus de 5 000 tonnes de bombes transforment la ville en « capitale des ruines ». Mais les Allemands tiennent, d'autant mieux que les Américains, malmenés à Utah et Omaha, progressent difficilement à l'intérieur des terres. Leur pire ennemi : les haies, inconnues dans la géographie américaine. Les Allemands, depuis quatre ans, ont eu le temps, eux, de les connaître et de s'en faire des alliées. Ces talus, impavides devant les tirs d'obus, couronnés d'une végétation dense et touffue, dessinent un dédale meurtrier que les chars ne peuvent aborder sans danger. Les fantassins doivent ouvrir la route, prendre chemin creux après chemin creux, haies après haies, talus après talus. En douze jours, la 8<sup>e</sup> armée américaine progresse de 11 kilomètres ! Jusqu'à ce qu'un sergent ait l'idée de monter à l'avant des blindés une sorte de soc qui va les transformer en véritables bulldozers qui arasent talus et obstacles.



Fin juillet 1944 : Saint-Lô en ruine après les durs combats qui ont abouti à sa prise par les Américains le 19 juillet. (Document R.H.A.) (Extrait de *6 juin 1944, débarquement en Normandie*, Général Compagnon, Éd. Ouest-France)

Pendant que la bataille fait rage à Caen, les Américains prennent Cherbourg, mal défendu, le 27 juin. Mais Saint-Lô résiste toujours. Le 12 juillet, les Américains sont sur les hauteurs de la ville. Quatre corps d'armée sont à la manœuvre pour s'assurer de cette zone. Le 17, les hommes du général Middleton s'emparent de Pont-Hébert, à 6 kilomètres. Le 18, le 115<sup>e</sup> régiment pénètre dans les ruines de la ville fantôme. Le 19, Saint-Lô est « libéré ». De la ville, il ne reste rien, sinon quelques maisons dans les faubourgs et les tours éventrées de ce qui fut la collégiale Notre-Dame.

Saint-Lô, « capitale des ruines » en 1944, a été entièrement reconstruite.



## Lieux de mémoire

**La liberté a un coût. La reconquête du territoire a été chèrement payée. Du 6 juin à la fin juillet 1944, on estime à plus de 600 000 les hommes mis hors de combat, tués, disparus, blessés ou prisonniers. Dans ce terrible décompte, les Allemands paient le plus lourd tribut : près des deux tiers du sinistre total. Les cimetières sont là pour silencieusement témoigner, qui s'égrènent tout au long de la côte normande et autour de quelques villes à l'intérieur de terres.**



### **British Military Cemetery, Bayeux**

C'est à Bayeux que repose le plus grand nombre de *tommies* : 4 382 tombes, auxquelles il faut ajouter les 466 autres, allemandes ou de diverses nationalités. En face du cimetière, sur un majestueux portique, les noms de 1 807 disparus, gravés dans le marbre blanc leur font écho. Au fronton, une phrase en latin rappelle que la nation britannique est venue, en 1944, libérer la patrie de leurs vainqueurs de 1066.



### **Cimetière canadien de Bény-Reviers**

A cheval sur les deux communes, Bény-sur-Mer et Reviers, 2 044 stèles blanches, simplement ornées d'une feuille d'érable, rappellent le souvenir des Canadiens tombés au feu. 335 d'entre eux appartenaient à la 3<sup>e</sup> division du major-général Keller qui débarqua le 6 juin dans le secteur de Juno, et 1 709, dont quinze aviateurs, à diverses unités, tombés lors de combats, au cours de la bataille de Normandie.

### **US Military Cemetery, Colleville-sur-Mer**

Sur la falaise dominant la plage d'Omaha, le cimetière américain de Colleville-sur-Mer est de loin le plus important de tous les cimetières alliés. 9 386 stèles de marbre de Carrare, croix latines ou étoiles de David, s'alignent dans un silence impressionnant. Sur le Mur des Disparus, un arc de cercle blanc, s'égrènent les noms de 1 557 hommes. Au centre du Mémorial, une sculpture monumentale en bronze de Donald de Lue représente l'éternité de la jeunesse américaine jaillissant des flots.



### **Cimetière polonais de Langannerie**

C'est sur la route de Caen à Falaise, là où l'avance alliée a été durement arrêtée, entre le 8 et le 10 août 1944, sur le lieu même des combats que se trouve l'unique cimetière polonais du Débarquement, à Langannerie, à proximité d'Urville. 650 tombes de soldats de la 1<sup>re</sup> division blindée polonaise du général Maczek reposent là. C'était leur premier engagement dans la bataille de Normandie.



### **Deutsche Soldaten Friedhof, La Cambe**

C'est l'Allemagne qui a le plus lourdement contribué au cortège macabre des heures difficiles et glorieuses du Débarquement. On a dénombré quelque 115 000 morts portant l'uniforme de la Wehrmacht. Parmi eux, un certain nombre reposent dans les cimetières alliés. Les plus nombreux ont été regroupés dans des sépultures qui leur sont consacrées. Il en existe cinq principales. Le cimetière de La Cambe est le plus important, avec ses 21 202 corps, 21 202 petites stèles posées sur l'herbe rase, sous l'ombrage de grands arbres, simplement rythmées par des groupes de cinq croix de pierre sombre. Au centre de la nécropole, un tertre surmonté d'une haute croix et de deux personnages grandeur nature sert de sépulture à 296 inconnus.



# Sélection de musées, mémoriaux, sites sur le thème du Débarquement

## Calvados

### Musée du Débarquement

Place du 6-Juin  
14117 ARROMANCHES  
Tél. + 33 (0) 2 31 22 34 31  
[www.normandie1944.fr](http://www.normandie1944.fr)

### Mémorial du Général de Gaulle

10 rue Bourbesneur  
14400 BAYEUX  
Tél. + 33 (0) 2 31 92 45 55

### Musée Mémorial de la Bataille de Normandie

Boulevard Fabian-Ware  
14400 BAYEUX  
Tél. + 33 (0) 2 31 51 46 90

### Mémorial de Caen

Esplanade Eisenhower  
14000 CAEN  
Tél. + 33 (0) 2 31 06 06 45  
[www.memorial-caen.fr](http://www.memorial-caen.fr)

### Centre Juno Beach

Voie des Français-Libres  
BP 104 14470 COURSEULLES-SUR-MER  
Tél. + 33 (0) 2 31 37 32 17  
[www.junobeach.org](http://www.junobeach.org)

### Musée du Radar

Route Basly  
14440 DOUVRES-LA-DÉLIVRANDE  
Tél. + 33 (0) 231 37 74 43

### Musée Août 44

Chemin des Roches  
14700 FALAISE  
Tél. + 33 (0) 2 31 90 37 19  
[www.normandie-museeaout44.com](http://www.normandie-museeaout44.com)

### Musée des Rangers

Quai Crampon  
14450 GRANDCAMP-MAISY  
Tél. + 33 (0) 2 31 92 33 51

### Batterie de Longues-sur-Mer

14400 LONGUES-SUR-MER  
Tél. + 33 (0) 2 31 21 46 87

### Musée de la Batterie de Merville

Place du 9<sup>e</sup>-Bataillon  
14810 MERVILLE-FRANCEVILLE  
Tél. + 33 (0) 2 31 91 47 53  
[www.batterie-merville.com](http://www.batterie-merville.com)

### Musée du Mur de l'Atlantique

Avenue du 6-Juin  
14150 OUISTREHAM  
Tél. + 33 (0) 2 31 97 28 69  
[www.le-grand-bunker-musee.com](http://www.le-grand-bunker-musee.com)

### Musée N° 4 Commando

Place Alfred-Thomas  
14150 OUISTREHAM  
Tél. + 33 (0) 2 31 96 63 10

### Musée des Epaves sous-marines du Débarquement

Route de Bayeux – Commes  
14520 PORT-EN-BESSIN-HUPPAIN  
Tél. + 33 (0) 2 31 21 17 06

### Mémorial Pégasus

Avenue du Major-Howard  
14860 RANVILLE  
Tél. + 33 (0) 2 31 78 19 44  
[www.normandie1944.fr](http://www.normandie1944.fr)

### Musée Mémorial Omaha Beach

« Les Moulins »  
Avenue de la Libération  
14710 SAINT-LAURENT-SUR-MER  
Tél. + 33 (0) 2 31 21 97 44  
[www.musee-memorial-omaha.com](http://www.musee-memorial-omaha.com)

### Musée de la Percé du Bocage

D. 675  
14350 SAINT-MARTIN-DES-BESACES  
Tél. + 33 (0) 2 31 67 52 78  
[www.laperceedubocage.com](http://www.laperceedubocage.com)

### Musée America Gold Beach

2 place Amiral-Byrd  
14114 VER-SUR-MER  
Tél. + 33 (0) 2 31 22 58 58

### Musée D-Day Omaha

Route de Grandcamp-Maisy  
14710 VIERVILLE-SUR-MER  
Tél. + 33 (0) 231 21 71 80  
[www.dday-omaha.net](http://www.dday-omaha.net)